

## Exercice 2 Le pays imaginaire Ecnarf al

Dans le fond d'un tiroir, d'un antique petit meuble campagnard acheté dans quelque vente aux enchères, sur un très vieux papier journal qui faisait office de protection – sans nulle volonté de décoration – mais, par contre, recouvert d'un superbe plastique des années soixante fleuri bien gras et collant, je découvre un trésor : quelques lignes décrivant le pays de mes rêves.

Après avoir gratté pour nettoyer ce tiroir, il me fallut un soin méticuleux pour ne pas trop déchirer le journal en décollant la prétendue « magnifique » matière plastique adhérant grâce à cette mixture faite de gras ancien et de colle. Grâce à Dieu, je sus préserver l'essentiel de l'article. Je tentai de le déchiffrer et, avec la patience qui me caractérisait à l'époque... je parvins à en comprendre ce que je vais tenter de retranscrire avec mes mots, trente ans après, ce que j'avais pris pour une sorte de nouvelle d'un écrivain célèbre jadis.

« Il est un pays merveilleux où il fait bon vivre, d'un climat tempéré la végétation est dense et variée à souhait, tantôt exotique tantôt septentrionale. Les plaines y sont reposantes et leurs cultures florissantes. La population est éclectique, les gens sont accueillants bien que tellement différents. Leurs coutumes le sont aussi autant que leurs costumes et leurs coiffes lorsque pour une fête ou un mariage ils vont danser sur une musique propre à leur région. Leurs dialectes, au point de vue sémantique, n'ont souvent aucune racine commune. Si l'on a la chance de pouvoir parcourir ses régions du Nord au Sud et d'Ouest en Est on sera émerveillé d'une telle beauté tant les paysages ressemblent à ceux qui y habitent : fougueux à l'Ouest, rugueux dans les montagnes alors que, par ailleurs, certains ont la peau bien blanche et que pour d'autres elle est plutôt tannée, chacun avec un charme incomparable. Travailleurs, pour la plupart, mais sachant prendre le temps pour converser autour d'une bonne table, qu'ils soient paysans ou pêcheurs, religieux ou notables tous ont un art de vivre remarquable. Cette terre est un formidable florilège de richesses à tous les niveaux. L'architecture est si pittoresque dans chaque endroit que l'on peut déterminer à tout instant où l'on se trouve tant l'histoire et les religions de ce pays ont contribué à édifier de superbes joyaux. »

Voici le peu que j'ai pu en tirer, mais moi, « soixante-huitarde attardée », j'ai imaginé que l'auteur relatait un voyage fait vraisemblablement en Californie, mais, en continuant à rassembler les derniers petits morceaux de puzzles du quotidien, j'ai compris, décuse, qu'il s'agissait de mon propre pays !

marianne  
6 décembre 2006